Objekttyp: **Issue**

Zeitschrift: **Éducateur et bulletin corporatif : organe hebdomadaire de la Société Pédagogique de la Suisse Romande**

Band (Jahr): **85 (1949)**

Heft 17

PDF erstellt am: **14.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

XXXVe ANNÉE — No 17 30 avril 1949

EDUCATEUR

ET BULLETIN CORPORATIF

SOMMAIRE

PARTIE CORPORATIVE : *Pour la journée de la Bonne Volonté.* — **Vaud :** † *Ch. Stauffer.* — *Postes au concours.* — *C. P. L.* — **Genève :** *Association antialcoolique du corps enseignant.* — *Colonies de vacances.* — **Neuchâtel :** *Les petits ont grandi...* — *Le dessin de l'enfant.* — *Mise au concours.* — **Jura :** *Assemblée préparatoire des délégués à la S. I. B.*

PARTIE PRATIQUE : J. Schnell : *Le verger.* — *Exposition John Leyvraz.* — **R. Barmaverain** *La montagne.* — **L. Dunand :** *Projections géométrales et dessin de métier.*

PARTIE CORPORATIVE

POUR LA JOURNÉE DE LA BONNE VOLONTÉ

Une fois de plus, l'Union mondiale de la Femme édite pour le 18 mai prochain « La jeunesse et la paix du monde ».

« Son but est d'intéresser les jeunes et si possible d'éveiller le sentiment de leur responsabilité pour la construction de la paix. Ses collaborateurs qui connaissent bien la jeunesse se sont efforcés de mettre à sa portée divers problèmes : frontières, interdépendance économique, force internationale, sauvegarde de l'ordre, responsabilité individuelle et collective, bonne volonté... »

C'est bien une portion de l'éducation civique que l'Union mondiale aborde, ce faisant. Cette portion, trop négligée naguère, mérite un examen attentif, car la paix du monde en dépend. La Société Pédagogique romande l'a si bien compris, qu'elle patronne l'édition du journal du 18 mai, et qu'elle lui souhaite une large diffusion.

On voudra bien adresser les commandes aussi rapidement que possible, en utilisant une formule de chèques postaux. (C.C.P. I. 974, Union Mondiale de la Femme, 37, Quai Wilson, Genève.) Prix du journal : 15 ct. (14 francs le cent, port en sus.)

A Lausanne, les classes de 7e, 8e et 9e, ainsi que les classes Mén. et d'O.P. recevront le journal gratuitement, comme par le passé.

Paul Piot.

VAUD

† **Charles Stauffer.** Il s'en est allé sans bruit, en ce début d'avril. Il s'en est allé, laissant au cœur de ses amis un vide réel. Et l'on s'imagine mal qu'il ait disparu de ce village de Bière où il a vécu toute sa carrière, de ce pied du Jura dont il était une des figures les plus caractéristiques et les plus aimées.

D'un abord facile, simple, cordial, direct et franc, Charles Stauffer a été un bon maître, un bon citoyen, un bon camarade, un bon soldat.

Un bon maître, à la discipline ferme et bienveillante. Juste, il avait horreur du favoritisme et des passe-droits. Pédagogue averti, il ne se

répandait jamais en théories — pour être du dernier bateau — mais il savait admirablement adapter son enseignement aux facultés de ses élèves. Ses leçons de géographie, d'histoire, de civisme, étaient des modèles du genre. Il avait d'ailleurs été l'un des pionniers des examens de recrues et assumé durant huit années les délicates fonctions de premier expert de la place de Bière.

Un bon citoyen, attentif aux intérêts de son village et de son pays. Ardent à défendre ses idées politiques, mais acceptant de bonne grâce celles de ses adversaires politiques quand elles lui paraissaient justes et sincères.

Un bon camarade qui conseillait avec bienveillance, savait défendre ses collègues avec fougue mais aussi avec objectivité.

Un bon soldat, un bon chef. Parvenu au grade de Lt.-colonel, il avait conservé une simplicité de bon aloi, qui forçait l'estime et l'amitié.

Retraité depuis 1944, Charles Stauffer, comme beaucoup de ses collègues, avait repris le harnais pour suppléer au manque de personnel enseignant et il l'avait repris avec un entrain tout juvénile.

Mais il était gravement atteint dans sa santé ; le 18 janvier de cette année, il devait quitter sa classe de Bière pour entrer en clinique. Trois mois de souffrances et la mort a fait son œuvre...

Il n'aura donc pas connu cette longue et paisible retraite que nous lui avons souhaitée il y a cinq ans ; mais il aura servi jusqu'à la limite de ses forces et c'est là probablement ce qu'il désirait.

M.F. B.

POSTES AU CONCOURS

Jusqu'au 6 mai 1949

Champvent. Instituteur.

L'Abbaye. Maîtresse de travaux à l'aiguille au Pont (6 heures hebdomadaires).

CERCLE PEDAGOGIQUE LAUSANNOIS

(Maîtresses enfantines et primaires du degré inférieur)

Rencontre mardi 3 mai, dès 16 h., au Carillon. Sujet : Projets de sortie dans le Jorat.

M. P.

GENÈVE

ASSOCIATION ANTIALCOOLIQUE DU CORPS ENSEIGNANT GENEVOIS

La fête du « Livre d'or » pour les écoliers abstinents aura lieu le jeudi 5 mai 14 h. 30 dans la salle centrale, place de la Madeleine.

Au programme, des films cinématographiques sont prévus :

1. Le plus beau jour de ma vie.
2. La croisière sauvage.
3. Deux dessins animés.

Invitation cordiale à tous les ayants-droit.

COLONIES DE VACANCES

La Fédération des Colonies de vacances de Genève cherche pour 6 à 7 semaines en juillet et août prochains, du personnel de cuisine, surveillants (tes) et infirmières.

Adresser les offres avec références à M. le Dr G. Fulpuis, 1, Tour de l'Ile, Genève.

Je m'excuse de devoir renvoyer au prochain numéro deux articles, l'un de la S. G. de T. M. et R. S. et l'autre sur le concours de dessin pour écoliers (jusqu'à 15 ans) à samedi prochain.

NEUCHATEL LES PETITS ONT GRANDI...

Chères mamans,

Il y a tantôt une année, que dans cette salle de classe, vous me confiiez votre enfant, un tout petit enfant qui, jusqu'à ce premier jour d'école, était tout à vous, bien à vous.

Par obligation, vous vous sépariez de lui. Séparation douloureuse, tout spécialement pour les mamans qui donnent leur premier enfant à l'école, c'est-à-dire à une institutrice, inconnue souvent et à des camarades qu'elles n'ont pas choisis. Par obligation votre oisillon sortait du nid pour faire le premier apprentissage de la vie, cette grande inconnue.

Moment émouvant pour les trois parties en présence : mamans, enfants et maîtresse.

Moment délicat, car de ce premier contact dépend, en grande partie, la joie ou la peine des jours à venir pour la famille et l'école.

Les questions que vous ne m'avez pas posées et qui pourtant étaient au fond du cœur de chacune de vous, je les ai devinées :

Saura-t-elle prendre mon enfant ? Saura-t-elle le comprendre ?

J'ai répondu à ces muettes questions en vous disant simplement : « J'aime mes petits ». Vous êtes parties quelque peu tranquillisées, je crois. Tandis que vous regagniez la maison pensivement, je recevais 29 petits cœurs. Don merveilleux que tous ces cœurs d'enfants. N'en soyez pas jalouses ! L'affection réciproque de maîtresse à élèves rend la vie scolaire harmonieuse, elle permet quelquefois des miracles. Là où l'on s'aime les heures s'envolent joyeuses et bonnes à vivre... Toutes ? Non pas ! Aucune volée d'élèves ne s'éduque sans peine ! Il y a tant de caractères ! les vifs, les lents, les fanfarons, les timides, les rêveurs, les spontanés, les enthousiastes, les indifférents, j'en passe ; mais en faisant appel au cœur de mes élèves, j'ai obtenu, toujours mieux, ce que je désirais : bonté et respect pour chaque camarade et pour la maîtresse !

C'est dire, chères mamans, que dans chacun de vos enfants, il y a de la sensibilité, un désir réel de faire plaisir. Les trésors que vous avez mis en lui, je les ai découverts avec joie. L'enfant est le reflet de la maison, j'ai senti votre confiance, votre intérêt ; j'ai apprécié votre aide. Je vous remercie de la bonne année scolaire que je viens de vivre paisiblement, au point de vue moral.

Si le côté éducatif doit avoir la première place dans nos classes de tout petits, le programme ne saurait être négligé !

Lecture ! Lecture !

Quel grand travail, quelle patience il nous a fallu à tous : papas, mamans, enfants, maîtresse ! Grâce à la collaboration parfaite, le but est atteint : Votre enfant lit.

Quelle joie pour lui ! quelle belle acquisition ! quelle richesse pour la vie !

Ce trésor que nous nous sommes efforcés de lui faire acquérir, ne permettez pas qu'il en fasse un mauvais emploi.

Vous savez qu'actuellement des éditeurs sans scrupule lancent sur le marché des journaux soit-disant pour enfants et qui ont pour thème : le vol, la violence, le massacre ; les illustrations sont affreuses et les textes détestables.

Cette littérature indésirable, votre enfant ne la recherchera pas si vous lui fournissez l'occasion de lire des récits écrits spécialement pour lui, récits qui sont bien de son âge, pas trop longs, imprimés avec des caractères assez grands.

Mettez entre les mains de vos enfants les jolies brochures de l'**Œuvre suisse des lectures pour la jeunesse O. S. L.**, série pour les petits.

Permettez que 50 centimes soient dépensés quelquefois pour l'achat d'une de ces excellentes brochures que l'on peut se procurer en tout temps dans nos collèges.

Je vous recommande aussi la Bibliothèque Pestalozzi. Conduisez un jour votre enfant dans ce petit paradis où il trouvera des livres qui feront son bonheur et qu'il pourra emporter à la maison.

Mais, chères mamans, assurez-vous toujours que votre enfant a entre les mains un livre qu'il comprendra, sinon, le goût de lire s'en ira. Lisez à haute voix, pour lui, quelques pages de son livre ; intéressez-vous au récit qui fait vibrer votre petit. Nourrir son esprit, son cœur, est un devoir bien doux, que dis-je ? une joie bien douce.

Je souhaite que les graines semées tout au long de cette première année d'école se développent pour votre bonheur et celui de votre enfant qu'hélas, je dois vous redonner. C'est mon tour de m'en aller pensivement, du côté de la maison... reprendre force et courage pour accueillir avec le même amour les nouveaux tout petits de la volée 1949-1950.

M. L'Eplattenier.

LE DESSIN DE L'ENFANT

M. Prudhommeau, directeur du Service de dépistage des enfants anormaux organisés en 1943 dans la Seine, et collaborateur de M. Henri Vallon au Laboratoire de psycho-biologie de l'enfant (Paris), a publié récemment un livre sur le « Dessin de l'enfant ». Il y expose et commente une épreuve qu'il a mise au point pour dépister les insuffisances et retards psychologiques, et en général pour déceler le caractère enfantin. Cette intéressante épreuve a été reprise et étudiée par MM. Spreng et Muller dans leur cours universitaire de travaux pratiques de psychologie. Grâce au bienveillant concours de la direction des écoles primaires de

Neuchâtel, ils ont pu l'appliquer à 2 reprises dans les classes de la ville. M. Prudhommeau a accepté de venir à Neuchâtel du 2 au 7 mai pour étudier les résultats obtenus.

Cette occasion méritait d'être saisie pour organiser, sous forme de cours, une

Initiation à l'étude du dessin chez l'enfant et son utilisation pour le dépistage des insuffisances psychologiques.

Le cours comprendra 3 leçons, les mardi 3, mercredi 4 et jeudi 5 mai 1949, de 16 h. 15 à 18 h., à l'Université de Neuchâtel. Une finance de cours de Fr. 10.— sera perçue à la première leçon. Des démarches ont été faites auprès du Département de l'Instruction publique pour que ce cours soit subventionné. La réponse, que nous espérons affirmative, n'est pas encore parvenue au moment où ces lignes sont écrites. Le groupe d'études de la S.P.N. district de Neuchâtel recommande vivement ce cours, ouvert à tous, et susceptible d'intéresser de nombreux collègues.

Prière de s'inscrire auprès de M. Fréd. L'Eplattenier, Draizes 2, Neuchâtel.

MISE AU CONCOURS

Buttes. Poste d'institutrice de la classe du Mont. Délai d'inscriptions : 4 mai 1949.

La Brévine. Poste d'institutrice de la classe de La Châtagne. Délai d'inscription : 30 avril 1949.

JURA

ASSEMBLÉE PRÉPARATOIRE DES DÉLÉGUÉS JURASSIENS A LA S.I.B.

Elle s'est tenue le 23 avril à Delémont. Y assistaient : le Comité de la S.P.J., les présidents et les délégués des sections. Relevons aussi la présence de M. Rychner, président du Comité cantonal et de M. Cueni, président de l'assemblée des délégués. Cette séance avait été convoquée pour permettre aux Jurassiens de prendre connaissance des tractanda de l'assemblée des délégués de Berne du 7 mai prochain. Elle n'avait donc aucun caractère officiel, mais simplement d'orientation.

Le problème des traitements fut présenté avec compétence par notre collègue Barberat. Les renseignements de M. Rychner et de Cramatte facilitèrent également la discussion. Il n'est pas nécessaire d'entrer ici dans les détails. Que nos lecteurs jurassiens veuillent bien consulter l'Ecole bernoise de ce jour ; ils y liront avec profit les propositions qui seront soumises aux délégués le 7 mai. Enfin, lors des prochains synodes, un délégué par section est invité à fournir tous les renseignements désirables à ses collègues.

Nous pouvons faire confiance au Comité cantonal ; nous avons pris connaissance des laborieuses tractations engagées ; nous savons que la question n'est pas simple et que toutes les revendications du corps enseignant sont consignées dans les projets de loi en préparation.

H. Reber.

PARTIE PRATIQUE

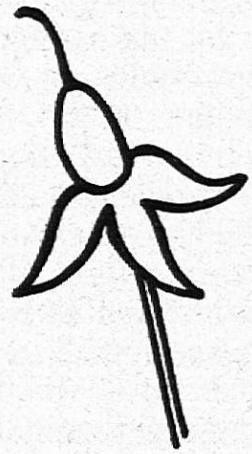
LE VERGER

Deuxième année intermédiaire (10 ans)

Observations faites avec une classe de fillettes lausannoises

Cahier de l'élève :

21 avril. Nous observons des vergers à la Vallombreuse. Les cerisiers sont tout blancs, quelques-uns ont déjà beaucoup de feuilles. Nous reconnaîtrons cet arbre au contraste entre ses fleurs d'un blanc lumineux et son écorce très sombre. Fleurs de cerisiers : Elles sont groupées par trois ou quatre. Très long pédoncule. Nombreuses étamines, 1 pistil. Nous dégageons un pistil pour observer l'ovaire à la loupe.



Lors de cette visite, nous admirons des poiriers en fleurs.

Les boutons roses des pommiers vont s'épanouir.

Les pêchers semblent une brume rose.

Une semaine plus tard :

Il y a des changements au verger : les cerisiers sont défleuris. Au bout de chaque pédoncule se balance une petite cerise verte et dure. Quelques-unes ont encore des étamines et une partie du calice.

Les poiriers ont perdu tous leurs pétales ; les fruits se développent, les feuilles grandissent.

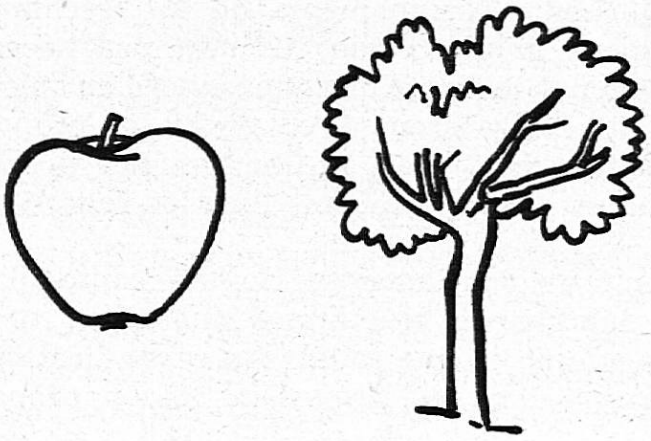
Les pommiers sont dans toute leur gloire.

Derrière l'école, un cognassier est étoilé de fleurs blanches.

Enfin, le noyer a senti le printemps : les chatons secouent leur pollen qui se fixera sur les pistils des fleurs femelles.

Observons les pommiers :

Leurs branches sont étalées, leur forme arrondie rappelle celle du fruit.

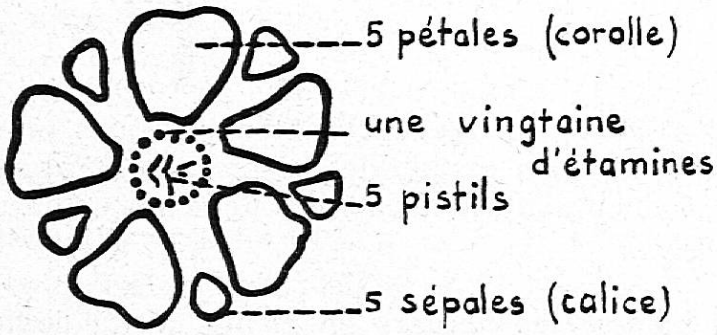


Tronc : court en général, souvent tordu ou déjeté. Ecorce rugueuse, crevassée.

Feuilles : arrondies, finement dentelées.

Les fleurs ont un pédoncule très court. Elles sont groupées en bouquets de cinq fleurs au moins.

Voici les parties d'une fleur de pommier :



Quand les fleurs se fanent, les pommes grossissent. Certaines espèces sont mûres en août, d'autres sont tardives. La chair des pommes est juteuse et d'un goût agréable. On la mange crue ou cuite, préparée de différentes façons.

Au milieu du fruit, le zeste renferme les pépins. En semant les pépins, on obtient des pommiers sauvages qu'il faut greffer pour avoir de bons fruits.

Beaucoup d'ennemis menacent nos vergers : papillons, chenilles, petits insectes. Protégeons les oiseaux qui nous en débarrassent !

Actuellement, on soigne beaucoup les vergers pour obtenir des fruits de qualité. Les agriculteurs sont avertis par la radio des traitements à appliquer.

Le Valais a de grands vergers d'abricotiers. Nous avons observé, dans un parc, un oranger. Il y a dans le sud de l'Italie des vergers d'orangers et de citronniers.

La cardamine

L'herbe du verger est fraîche sous les arbres. On y trouve, en avril, beaucoup de cardamines.

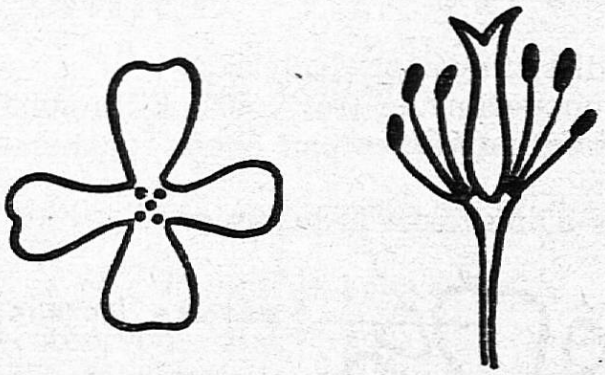
Je saurai reconnaître la cardamine à ses fleurs mauves, groupées au sommet de la tige.

Feuilles : rondes près du sol, étroites le long de la tige.

Fleur : 4 pétales arrangés en forme de croix.

En ouvrant la fleur, on voit le pistil et 6 étamines : 4 grandes et deux petites.

Les plantes qui font partie de la famille des crucifères ont toujours quatre pétales et six étamines disposées de cette manière. On le voit très bien chez la giroflée.



Au cahier d'observation figurent encore quelques notes sur les **amis du verger**, oiseaux, abeilles et l'étude du pic et de l'abeille, d'après nos observations, et la documentation du livre de sciences naturelles.

Rédaction

Nous avons admiré les vergers en fleurs. Voici comment un grand écrivain les décrit :

Les manchons blancs passés aux bras des cerisiers, le blanc-vert hâtif qui étoile les pruniers, le blanc crémeux hérissé d'étamines brunes des poiriers, enfin les pommiers blancs comme des roses, roses comme la neige à l'aurore — cette écume, ces cygnes, ces fantômes, ces anges, en huit jours naissent, déferlent et s'anéantissent, meurent épars.

Colette : « Flore et Pomone. »

Copie ce joli texte dans ton cahier de rédaction.

(Faire remarquer comme c'est bien vu et bien dit ; il n'est pas question de l'imiter ou de le reproduire. Après une explication détaillée de la dernière partie, certaines élèves pourront le mémoriser.)

Un autre grand écrivain français a décrit également les vergers en fleurs :

« Les fleurs des cerisiers sont si étroitement collées aux branches, comme un blanc fourreau, que de loin, parmi les arbres qui n'étaient presque ni fleuris, ni feuillus, on aurait pu croire, par ce jour de soleil encore si froid, que c'était de la neige, fondue ailleurs, qui était encore restée sur les arbustes. Mais les grands poiriers enveloppaient chaque maison, chaque modeste cour, d'une blancheur plus vaste, plus unie, plus éclatante et comme si tous les logis, tous les enclos du village fussent en train de faire, à la même date, leur première communion... »

Marcel Proust : « Le Côté de Guermantes ».
(« Educateur », 2. 4. 38.)

Ce texte sera copié également. Il peut se prêter à une étude intéressante sur les comparaisons.

Par contraste, nous observons les noyers encore tout dépouillés, et nous en tirons une composition : « Je parle au noyer »

Voici le travail d'une élève :

« Noyer, ne sais-tu pas que c'est le printemps ? Pourquoi es-tu si triste ? Regarde les cerisiers lumineux, les pruniers étoilés de fleurs d'un blanc un peu vert, les pommiers tout roses. Es-tu en deuil, ou boudes-tu dans ton coin ? Voyons, mets tes habits de fête et mêle-toi aussi à la ronde du printemps. »

Les textes copiés dans le cahier de rédaction peuvent servir pour la lecture fouillée ainsi que

Les deux pies du verger
(lecture p. 218)

1. A quel moment l'auteur a-t-il observé les deux pies ?
2. Quels détails te le prouvent ?
3. Sais-tu ce qu'est un rabat blanc ?
4. Où en as-tu vu un ?
5. Saurais-tu trouver d'autres qualificatifs pour remplacer le vol *feutré et délicat* ?
6. Elles sont, *malgré leur légende*, infiniment plus discrètes... Que dit-on des pies ?
7. Comment est une personne discrète ?
8. Sans s'imposer jamais... Comprends-tu cette expression ? Connais-tu des oiseaux qui s'imposent ?

Grammaire : mets le 3e alinéa à l'imparfait, au futur simple.

Voici un autre texte à mettre au futur simple :

Premiers bourgeons

Je détache une branchette pour l'examiner. Les bourgeons me paraissent se gonfler déjà. Avec l'ongle, minutieusement, je développe l'un des bourgeons. Sous la première écaille quelque peu brune, une autre se montre, grise et plus fraîche, et sous cette seconde, une troisième m'apparaît, d'un vert pâle. Enfin, quelques pétales se montrent blanchâtres, et derrière ces pétales, plus petites encore surgissent les étamines.

Joseph Voisin : « Sur la glèbe ».
(Leçons pratiques, mai 1943.)

On peut conjuguer aux temps connus tous les verbes rencontrés dans les leçons d'observation ou de lecture.

J. Schnell.

EXPOSITION

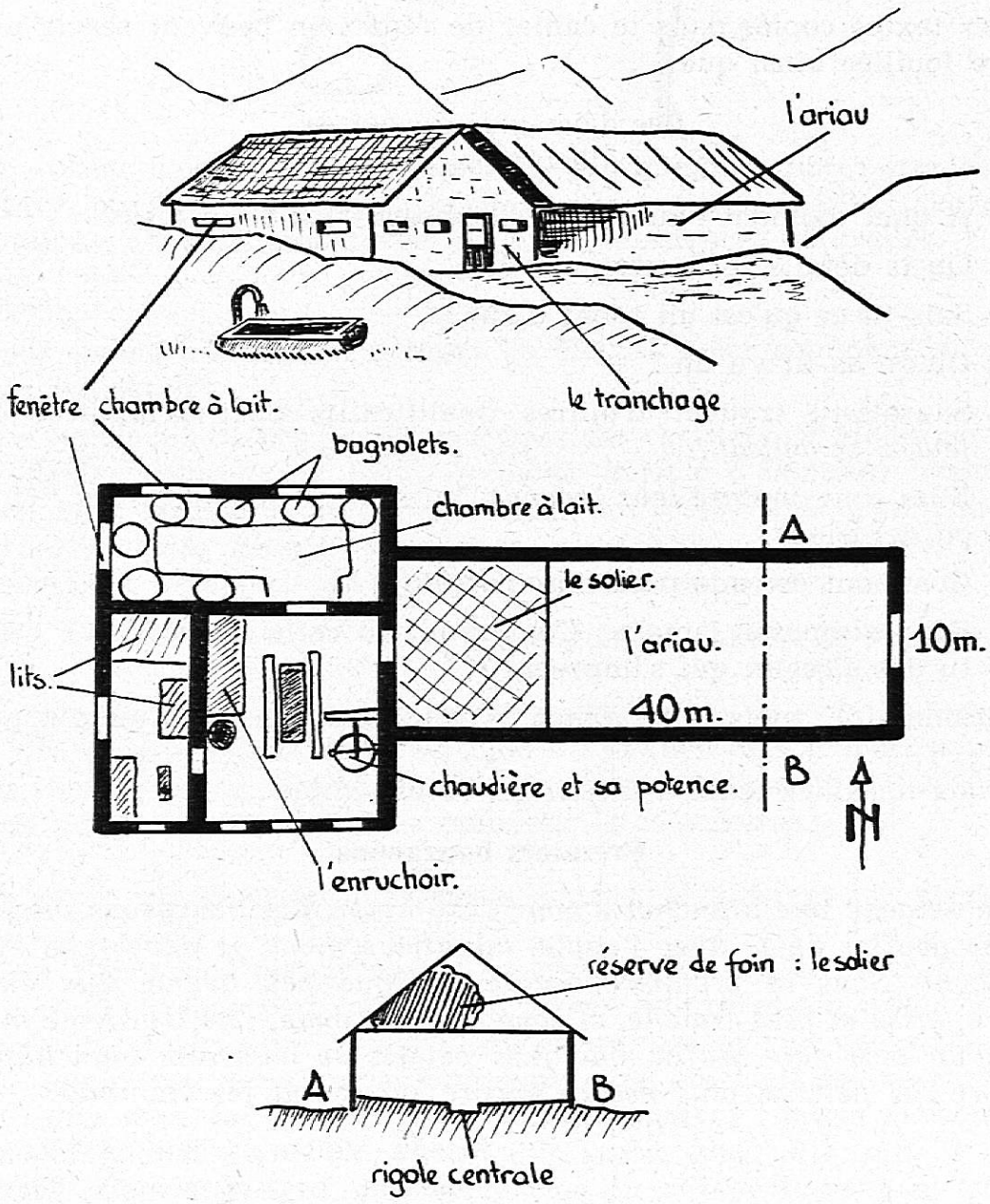
John Leyvraz, l'auteur des illustrations des 2 manuels de grammaire, nous invite à son **Exposition, Galerie de la Paix**, Lausanne, du 7 au 20 mai.

LA MONTAGNE

LE CHALET

Documentation

Tableaux scolaires 10 « La montée à l'alpage » de Carigiet, et 19 « Intérieur de chalet » de Brugger.



Textes

1. Documentation

Foretay, p. 103 « La montée à l'alpage ».
Foretay, p. 176 « Le troupeau passe ».
Foretay, p. 177 « La vengeance du servant ».
Bonjour (ancien livre), p. 269 « La montée au pâturage » : récitation.
Vignier et Savary, 263 « Arrivée à l'alpage ».
Vignier et Savary, 204 « A Zinal ».

Textes français I (pour l'enseignement secondaire) :
p. 82, Combat de vaches ;
p. 167, Pâturage.
« Premier de cordée », R. Frison-Roche :
p. 273 et 274, « Montée à l'alpage à Chamonix » ;
p. 289 à 297, « Combat de reines ».

2. Textes choisis

1. La montée à l'alpage en Valais

« Juin chasse les troupeaux vers les montagnes. Ce n'est pas le temps encore de gagner les alpages, mais ces régions moyennes, ces clairières qui s'ouvrent un peu partout au-dessus des villages et que l'on appelle « les mayens ». Chaque paysan y possède son petit domaine. Au coin de la prairie se dresse le chalet qui se compose d'une étable, d'un fenil, d'une chambrette et d'une cuisine. Gens et bêtes vivent ainsi sous le même toit, durant quelques semaines, jusqu'au jour venu de franchir la dernière étape, sur cette côte, vers le début de juillet. Alors, dans un grand branle-bas de sonnailles, les bêtes seront conduites jusqu'aux franges des glaciers et de rocs. Elles y passeront l'été sous l'œil vigilant des pâtres. »

» M. Zermatten, « Billet valaisan ».

2. La Poya

« Au printemps, les bergers parent leurs troupeaux pour l'alpée. Dès le mois de mai, ils passent sur leur veste aux demi-manches bouffantes le « loï » décoré où ils mettent le sel. Quand tout est préparé, les génisses et les chèvres rassemblées, le mulet bâté, le char de ménage attelé (il faut emporter tant de choses : les ustensiles pour la traite, la chaudière, les presses pour le fromage, la malle pour les habits, les couvertures), le maître ordonne le départ. Les barres de la cour glissent dans leurs anneaux, les vaches impatientes se précipitent, tandis que le chef les hèle de son cri monotone, et les discipline à grand peine, de sa canne ferrée. Alors retentit le tintamarre des bourdons énormes dont le métal et le cuir bariolé des colliers rivalisent de joie... »

» H. Naef. »

3. Arrivée au chalet

« Un quart d'heure après avoir salué les derniers sapins, on arrive au chalet, en plein pâturage. L'entrée principale n'est pas facile à trouver : là, un immense parterre d'orties peu engageant ; là-bas, des barbelés sévères ; ici, où les vaches ont dû attendre des heures, un bourbier tendre, glissant et odorant... Sur la pointe des pieds, en visant bien les pierres qui émergent, on réussit bientôt à toucher la porte qui s'ouvre en deux fois... »

» Albert Maibach, de la « Feuille d'Avis de Lausanne ».

4. La vache valaisanne

« Que ceux qui ne connaissent des vaches que les lourdes bêtes ruminantes des plaines, aux mamelles rasant terre, n'aillent pas se faire la même idée des vaches de montagne. Dans tous ces alpages qui vont du Mont-Blanc au Monte-Leone, tout près du Simplon, est élevée une race spéciale, issue du terroir, et qui dans les temps anciens devait sans doute vivre à l'état sauvage au pied des glaciers. Une race solide, à la robe noire tranchée de feu sur les reins et sous le ventre, aux puissantes cornes bien ouvertes comme celles des taureaux de combat ; elles en ont d'ailleurs l'allure avec leur encolure courte, leur garot musclé, leurs jambes fines et nerveuses comme celles des coursiers de race et leurs sabots petits et ramassés, faits pour courir dans les éboulis, sur les gazons raides et sur les corniches vertigineuses de la montagne. »

» R. Frison-Roche, « Premier de cordée ».

5. Le maître fromager

Au crépuscule, vers la fruitière.

Le fromager : « Depuis trois jours mon lait baissait de cinquante litres par jour. J'ai bien réfléchi et quand les pâtres sont sortis du chalet et que le maître berger est resté et qu'on était seul les deux, alors j'ai dit : « Maître berger, il y a quelque chose qui ne va pas, le lait diminue...» « — Et puis après ? » « — C'est que tu ne sais pas mener ton troupeau. » L'autre, qui est un vieux, s'est fâché, et il a répondu fièrement : « Fromager, ça c'est mon affaire ; à toi le beurre et le fromage, à moi le troupeau et l'herbe. » « Maître berger, je te dis que tu te trompes, le maître de toute la montagne, c'est MOI ! et si le lait diminue, c'est mon devoir d'en rechercher la cause, et je te répète que tu ne sais pas mener ton herbe. Je VEUX que le lait remonte, entends-tu ? L'herbe n'est pas encore si grinche. Où as-tu été ces jours ? »

Alors l'autre s'est expliqué, vaincu par le ton de dignité du fromager. Le maître berger avait mené par paresse les bêtes au long des bords de l'alpage là où l'herbe n'est jamais belle. Le maître fromager a donné ses ordres, l'autre est parti en grommelant. Mais il a obéi et le troupeau a été paître là où le fromager le voulait. Et le lait est remonté de 150 litres par jour.

« Savoir mener son herbe », c'est là l'acte essentiel des gestes quotidiens de l'alpage et toute la tâche du maître berger est de « savoir varier les repas ». Seul peut le contrôler le maître fromager conscient de ses responsabilités.

» Ch. Gos, « Solitude montagnarde ».

6. La « désalpe »

« Ce matin, dès l'aube, le village s'est vidé. Il n'est pas jusqu'au mulet qui ne soit de l'expédition.

Depuis trois jours, le « comité » de l'alpage prépare les lots de fromage et de sérac. Aux longues colonnes de chiffres correspondent les meules qui remplissent la cave commune.

On entasse le « fruit » sur les mulets et les luges. Vingt, quarante, quatre-vingts kilos de fromage, selon que l'on est riche ou pauvre. De

quoi tremper son bouillon toute l'année, de quoi améliorer son ordinaire jusqu'à la saison prochaine.

Quant au sérac, je vous le recommande avec les pommes de terre nouvelles et les fèves cuites dans la gousse. Il n'est plus pour longtemps d'autre souper sur les tables paysannes.

Les vaches s'agitent. Visiblement, elles savent ce qui va se produire. Pareilles aux demoiselles d'un pensionnat que les vacances vont séparer, elles trouvent tant de choses à se dire qu'elles voudraient bien rester ensemble un jour encore. Elles ne finiront donc jamais de se lécher les oreilles, de se murmurer des tendresses ?

Maintenant, c'est fini. Chaque villageois empoche son bien. D'un grand troupeau, cinquante troupeaux tirent naissance qui regagnent « les mayens » à l'espace mesuré. Après deux mois de liberté, de vagabondages sur les monts, de vie en plein air, libres de toute chaîne, les vaches vont se remettre aux liens. Les gros anneaux pendent devant la crèche. La bête tend le cou. L'ardillon glisse dans le trou de la boucle. Adieu, vent des cimes, heures bénies du jour et de la nuit que ne séparait aucune porte ! L'automne descend des montagnes. Il faut se résigner.

» Maurice Zermatten, « Billet valaisan ».

OBSERVATION

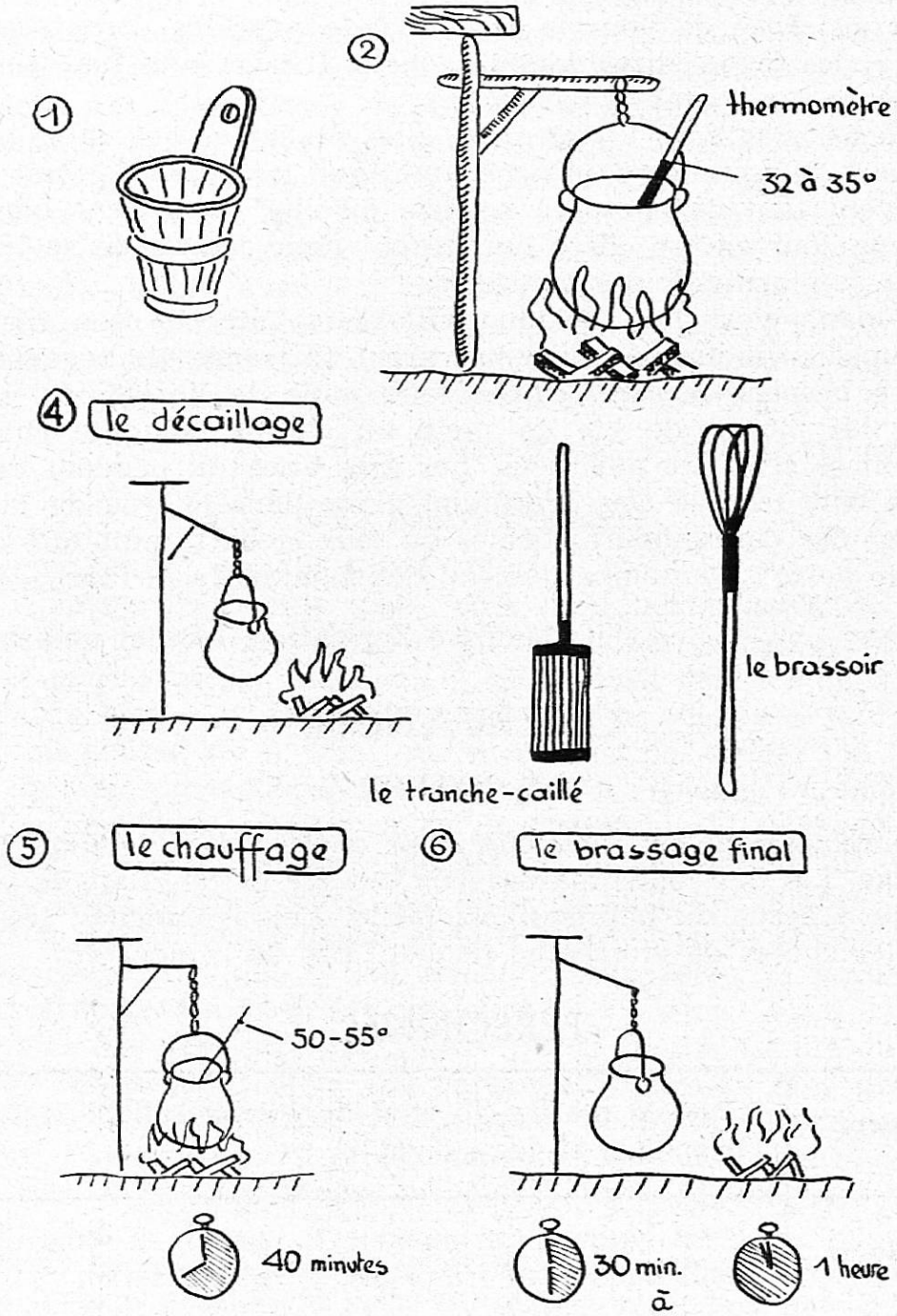
LE CHALET

Son emplacement est judicieusement choisi : dans le tiers inférieur du pâturage. Les bas-fonds marécageux ont été évités. Dans le voisinage l'eau coule. L'accès du bâtiment est facile. Les avalanches, les éboulements et les chutes de pierres ne risquent pas de l'emporter.

PERSONNEL

Fromager	C'est le maître, le chef de l'exploitation. Il fait les fromages et les surveille.
Trancheur	C'est l'aide du fromager. Il prépare le bois et surveille aussi les fromages. Il fait le sérac.
Trayeur	Il est chargé de la traite de 10 vaches en moyenne, matin et soir — de l'écurie — du bois.
Vacher	Il est chargé de la surveillance du troupeau au pâturage et de l'entretien du pâturage.
Bouèbe	Garçon de 15 ans chargé de toutes les petites corvées, très nombreuses, du chalet : eau, porter le lait, balayage, compte du lait...

LA FABRICATION DU FROMAGE



1. **Le travail du bouèbe :** remplir la chaudière

80 seillons de lait { 40 le soir / 40 le matin } = 400 litres

c'est la production de lait d'un troupeau de 40 têtes pour fabriquer un fromage de 30 kg. environ.

3. **L'emprésurage**

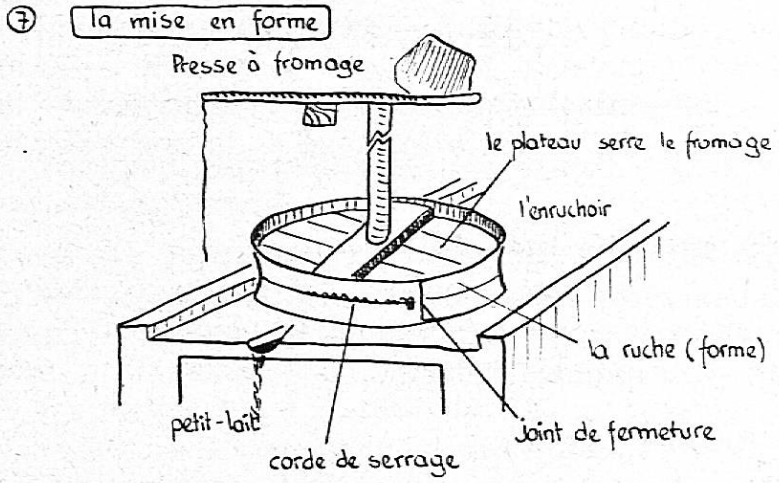
La chaudière est retirée du feu. Le lait est additionné de *présure* (extrait de l'estomac des jeunes veaux). Au bout de 25 à 30 minutes le lait s'est pris en une masse uniforme : *le caillé.*

4. **Le décaillage**

... avec *le tranche-caillé* le fromager ou le trancheur coupe le caillé en morceaux, puis...
... il continue avec *le brassoir*...
... 45 minutes plus tard le caillé s'est séparé d'un liquide verdâtre : le *petit-lait.*

5. **Le chauffage.**
6. **Le brassage final.**
7. **La mise en forme.**

La pâte à fromage est prête. On la sort de la chaudière à l'aide d'une toile (opération délicate demandant une grande habileté)...



... le fromage prend sa forme. Il est alors porté à la cave et salé. Il est ensuite retourné et frotté avec de l'eau salée tous les jours d'abord, chaque semaine, plus tard...

... Au bout de 5 à 6 mois le fromage est prêt pour la consommation.

VOCABULAIRE

La chasse aux mots

1. **Expressions se rapportant à la montée à l'alpage :**

les préparatifs du départ — les ustensiles et les bagages — les vaches impatientes s'agitent — les adieux à la famille — le signal du départ — le troupeau s'ébranle — le long cortège — la reine du troupeau — le troupeau indiscipliné — un branle-bas de sonnailles — le tintamarre des bourdons — un carillon étourdissant — les clochettes au son grêle — les toupins au son grave — les armaillis à la longue barbe, la pipe à la bouche — la longue marche — l'arrêt à l'auberge — la grimpée dans la forêt — l'arrivée au chalet.

2. **Adjectifs qualifiant un chalet :**

un chalet rustique — enfumé — délabré — soigné — confortable — alpestre — propre — abrité — habité — abandonné — délaissé — adossé à — bruni — exposé — primitif — archaïque...

3. **Verbes indiquant les actions des armaillis :**

soigner le bétail — traire les vaches — sortir, rentrer et surveiller le troupeau — fabriquer le fromage — soigner les fromages — écrémer le lait — battre la crème — tourner la baratte — épandre le fumier — nettoyer l'écurie — construire et réparer les clôtures — épierrer le pâturage — préparer les repas — recevoir les touristes — couper le bois...

4. **Que voit-on dans un chalet ?**

a) **le chalet :** la cuisine — l'étable ou l'écurie — la porcherie — la cave à fromage — la chambre des armaillis — la chambre à lit ;

b) **le personnel :** le fromager — le trancheur, le trayeur — le vacher — le bouèbe ;

c) **l'outillage :** le seillon — la chaudière — le tranche-caillé — le brassoir — la terrine — le bagnolet — la boille — la baratte — le malaxeur — la forme à beurre la spatule — le filtre — l'enruchoir — la forme — le tonneau à petit lait — la presse à fromage — la poche à caillé — la cuillère à crème...

5. **Différents produits tirés du lait :**

la crème — le beurre — le babeurre — le fromage — le petit-lait — le yoghourt — la caséine — la galalithe — le lactose — l'acide lactique — le lait condensé — la poudre de lait...

6. **Famille du mot lait :**

le lait de chèvre — *le laitier* fait sa tournée — *la laiterie* du quartier — la chatte *allaite* ses petits — un liquide d'un blanc *laiteux* — se nourrir de *laitage* — un régime *lacté* — le *lactaire* est un champignon — l'euphorbe est une plante *lactifère* — c'est l'acide *lactique* qui fait « tourner » le lait — le *lactose* est du sucre de lait...

7. **Homonymes du mot lait :**

le *lait* de vache — ce manteau est *laid* — le Conseil d'Etat accepte un *legs* en faveur de l'Hôpital — j'étudie les *lais* de Marie de France — la femelle du sanglier est la *laie* — un frère *lai* est arrivé au couvent — une pièce roumaine de vingt *lei*.

8. **Expressions renfermant le mot lait :**

Pot au lait — lait de coco — lait de poule — une dent de lait — un cochon de lait — un lait de beauté — le lait condensé — le lait de chaux — un frère de lait — se mettre au lait — une vache à lait — boire du petit-lait ! — monter comme une soupe au lait...

9. **Différentes sortes de fromage :**

les tommes — le seré ou sérac — le vacherin — le schabeziger — le camembert — le pont l'Evêque — le livarot — le munster — le reblochon — le brie — le tilsit — le bagnes — le gruyère — l'emmenthal — le roquefort — le gorgonzola — le parmesan — le port-salut — le hollande — la tête de moine...

10. **Adjectifs qualifiant un fromage :**

un fromage salé — fort — bien « fait » — gras — mi-gras — trois-quarts gras — quart-gras — maigre — râpé — moisi — crémeux — coulant — onctueux — tendre — vieux — jeune — appétissant — nourrissant...

11. **Employez le mot lait, fromage comme complément d'un verbe :**

a) boire du lait — bouillir ... — écremer ... — verser ... — puiser ... — chauffer ... — filtrer ... — transvaser ... — pasteuriser ... refroidir ...

b) acheter du fromage — peser ... — couper ... — emballer ... — manger ... — conserver ... — déguster ... — fondre ... — râper ... — fabriquer ...

GRAMMAIRE

Les adjectifs et pronoms démonstratifs

Exercice 1. Remplacez les points par les adjectifs démonstratifs nécessaires (imitation 389 Aubert).

Avez-vous vu ... fromager,, ... écurie, ... armailli et ... troupeaux ? — Devant ... chalet, ... enfant qui chasse ... porcs, c'est le bouèbe. — Dans ... cuisine, ... homme qui fait le fromage, c'est le tranchéur. — Comme ... fromages, ... sérac et ... motte de beurre ont l'air appétissant ! — ... animal c'est le taureau. — ... ouvrage est bien pénible, mais ... hommes sont courageux. —Admirez ... troupeau, ... chèvres et ... cabri qui rentrent à l'écurie.

Exercice 2. Dans chaque phrase remplacez la première série de points par le pronom démonstratif qui convient et la seconde série par un adjectif de sens contraire à celui qui est **en italique.** (Imitation 391 Aubert.)

Exemple : ce fromage est *lourd,* celui-ci est *léger.*

Cette vache-ci est *maigre,* ... est ...
Ce chalet-ci est *habité,* ... est ...
Ces fromages-ci sont *jeunes,* ... sont ...
Cette cuisine de chalet est *claire,* ... est ...
Cet alpage est *productif,* ... est ...
Ce bouèbe est *jeune,* ... est ...
Ces vaches-là sont *soignées,* ... sont ...
Cette écurie-là est *vaste,* ... est ...
Ces fenêtres-ci sont *étroites,* ... sont ...
Cet armailli-ci est *robuste,* ... est ...

Exercice 3. Remplacez les points par l'adjectif démonstratif ou le pronom démonstratif qui convient. (Imitation 392 Aubert)

Vous voyez ... deux vaches : ... est jeune et ... est vieille. — Regardez ... armaillis de ... chalet : ... est le fromager et ... le vacher ; ... fabrique le fromage tandis que ... garde les vaches. — Quels grands chalets dans ... région : ... est occupé par cinquante vaches et ... par soixante. — De ... deux fromages, ... est du gruyère et ... de l'emmen-

thal : je préfère ... à ... — Avez-vous ... deux vaches dans ... alpage : ... est de race fribourgeoise et ... de race du Simmenthal, ... est noire et blanche tandis que ... est tachetée rouge.

Exercice 4. Remplacez les points par l'adjectif possessif ses ou par l'adjectif démonstratif ces. (Imitation 398 Aubert)

Le vacher conduit ... vaches au pâturage. — La laie suivie de ... petits tourne autour du chalet. — Admirez ... beaux fromages. — Sur ... rayons-là, le fromager aligne ... fromages. — Pendant ... mois passés au chalet, le bouèbe n'a pas revu ... parents. — ... prochains jours, chaque paysan viendra voir ... vaches et saluer ... amis les armaillis.

RÉDACTION

Les vaches broutent.
Les génisses partent pour la montagne.
Halte à la fontaine du pâturage.
La cuisine du chalet.
Un bol de lait s.v.p. !
On fabrique le fromage.
L'arrivée au chalet.
...

DESSIN

La montée à l'alpage.
Le chalet.
Les ustensiles du chalet.
Frise pour chambre d'enfants (chalet, sapin, vache).
Décorer un foulard rustique.
...

R. Barmaverain.

PROJECTIONS GÉOMÉTRALES (CROQUIS COTÉ) ET DESSIN DE MÉTIER

On affirme souvent que l'école doit préparer à la vie — à la vie professionnelle, surtout — et c'est en vertu de ce principe fondamental que s'élaborent tous nos programmes scolaires.

Il est donc de toute importance que l'école garde contact avec l'activité professionnelle, sous peine de se trouver incidemment en désaccord ou même en contradiction avec la réalité.

Mon propos est de démontrer que dans un domaine particulier — celui du dessin appliqué aux métiers du bois — il y a précisément désaccord ou défaut d'adaptation.

L'enseignement du *géométral* (projections géométrales ou croquis coté) fait partie, avec raison, des programmes de dessin de toutes nos écoles. A l'échelon strictement primaire, cet enseignement ne peut être qu'une simple initiation (vues géométrales d'un objet simple, boîte à craie, boîte d'allumettes, plumier, etc.). Dans les degrés terminant le cycle scolaire obligatoire — classes genevoises de fin de scolarité, classes vau-

doises de primaire supérieure et d'orientation professionnelle, classes neuchâteloises de 9e, par exemple — cet enseignement se trouve tout naturellement lié aux travaux manuels (travaux sur bois et travaux sur fer, principalement). C'est dire l'importance qu'il revêt à cet échelon de transition entre l'école et l'apprentissage.

Aucune construction d'objets ne s'entreprend, dans les ateliers annexés à ces classes, sans que ces objets aient été dessinés sous les trois vues usuelles, à main levée (croquis rapide à l'atelier) ou à l'aide des instruments de dessin (croquis exact en classe, à l'échelle ou en grandeur réelle).

Les trois vues usuelles sont celles qui résultent des projections conventionnelles habituelles : a) projection sur le « mur » = *face* ou *élévation* ou vue par devant; b) projection sur le « sol » = *plan* ou vue par dessus; c) projection sur le « plan de profil » ou « mur latéral » = *profil* ou vue de côté.

Si aucune divergence d'opinion ne sépare les gens de métier quant à la disposition de l'élévation et du plan, il n'en est pas de même du profil. Les métiers de la mécanique utilisent la projection sur le plan latéral *droit* (fig. 1), tandis que les métiers de la corporation du bois procèdent d'une façon exactement inverse (fig. 2).

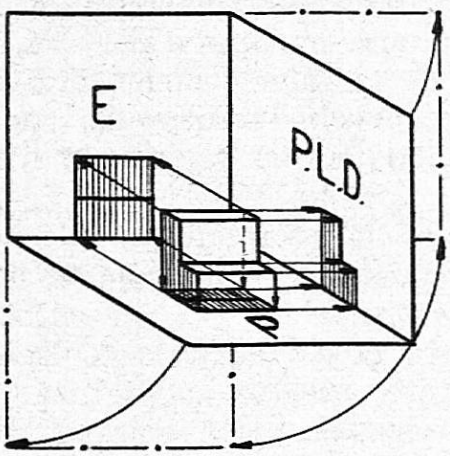


Fig. 1

Métiers de la mécanique

P. L. D. = projection du profil sur le plan latéral droit
E = élévation ou face
P = plan

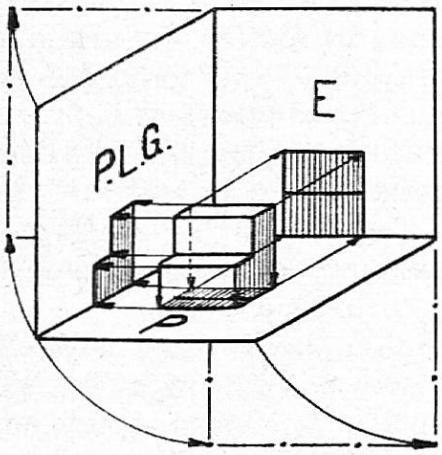


Fig. 2

Métiers du bois

P. L. G. = projection du profil sur le plan latéral gauche
E = élévation ou face
P = plan

Voilà donc deux groupes fort importants de métiers qui, tous deux, élèvent des exigences particulières et opposées en matière de dessin. En mécanique donc, on considère le profil *vu de la gauche* (dessiné nécessairement à droite de l'élévation), sans condamner d'ailleurs la vue inverse. Dans les métiers du bois, on se montre au contraire très strict (sans doute parce que la pratique du métier repose sur une tradition séculaire) : seul le profil *vu de la droite* (se projetant donc à gauche de l'élévation) est admis.

Les règles du dessin technique et du dessin professionnel — objecteront quelques-uns — sont pourtant codifiées par le Bureau des Nor-

mes V. S. M [1]. (La normalisation — mot bien barbare — sévit en effet dans bien des domaines : papier à lettres normalisé, enveloppes normalisées, emballages normalisés, meubles et constructions aux dimensions normalisées, etc. C'est le progrès technique qui le veut, assure-t-on, c'est la rançon de toute production rationalisée. Mais c'est aussi un peu de fantaisie, un peu de poésie qui s'en va !) Si les métiers du bois ont accepté de se plier aux normes générales du dessin technique (écriture, cotation, par ex.), du moins restent-ils farouchement sur leur position en ce qui concerne la question de l'orientation du profil.

Les gens de la partie justifient fort bien leur point de vue. Il ne faut pas oublier que les constructions en bois et les meubles atteignent toujours de grandes dimensions et que les dessins correspondants sont exécutés en grandeur naturelle. Il n'est donc pas indifférent — pour le dessinateur — que tels détails importants (ceux qui intéressent le devant du meuble, en général) se trouvent plus ou moins éloignés de la tête du té qui, avec l'équerre, est l'instrument de dessin le plus précieux. Situés à proximité de cette tête, les détails en question (portes, moulures, poignées, etc.) peuvent être dessinés avec le maximum d'exactitude; en cas contraire, les erreurs initiales dans la position du té — position éminemment fragile — se trouvent automatiquement multipliées.

C'est donc avant tout un argument de dessinateur plutôt qu'une coutume de métier — argument et coutume enracinés par des siècles de pratique — qui témoigne en faveur de la thèse « menuiserie-ébénisterie » : *l'orientation du profil vers la gauche* assure les conditions d'exactitude les meilleures. Chacun conviendra que l'argument n'est pas sans valeur.

Si l'école veut se conformer à sa mission essentielle, si elle ne veut pas demeurer en marge de la vie, force lui est de tenir compte des exigences professionnelles.

Voulons-nous dire par cela que nous devrions faire la distinction, dans notre enseignement du géométral, entre travaux sur bois et travaux sur métaux ? Que nous devrions traiter chaque dessin selon la méthode du métier ?

Ce serait — il me semble — introduire une complication et une confusion bien inutiles. Continuons à présenter les vues des objets à dessiner selon le procédé généralement admis et enseigné dans nos écoles : profil vu de la gauche, à disposer *à droite* de l'élévation par conséquent, mais *orienté aussi vers la droite !*

Et à l'occasion — précisément lorsqu'il s'agira d'un objet en bois — faisons remarquer à nos élèves que dans les métiers intéressés, l'usage... et de solides raisons veulent que non seulement le profil soit orienté en sens inverse mais qu'il occupe encore une position différente par rapport à l'élévation, particularité également partagée par le plan.

Cette nouvelle différence est suffisamment importante — et même bien déconcertante, au premier abord — pour qu'il vaille la peine que nous nous y attardions un instant.

---

[1] *Société suisse des conducteurs de machines.*

Dans la répartition habituelle — conforme aux projections et à leur rabattement — plan et profil se trouvent placés respectivement *en-dessous* et *à droite* de l'élévation (fig. 3). Dans la projection dite « menuiserie-ébénisterie », ces mêmes vues sont placées *à l'intérieur* de l'élévation (parfois partiellement seulement) (fig. 4). De plus, la plupart du temps, ces vues sont des coupes.

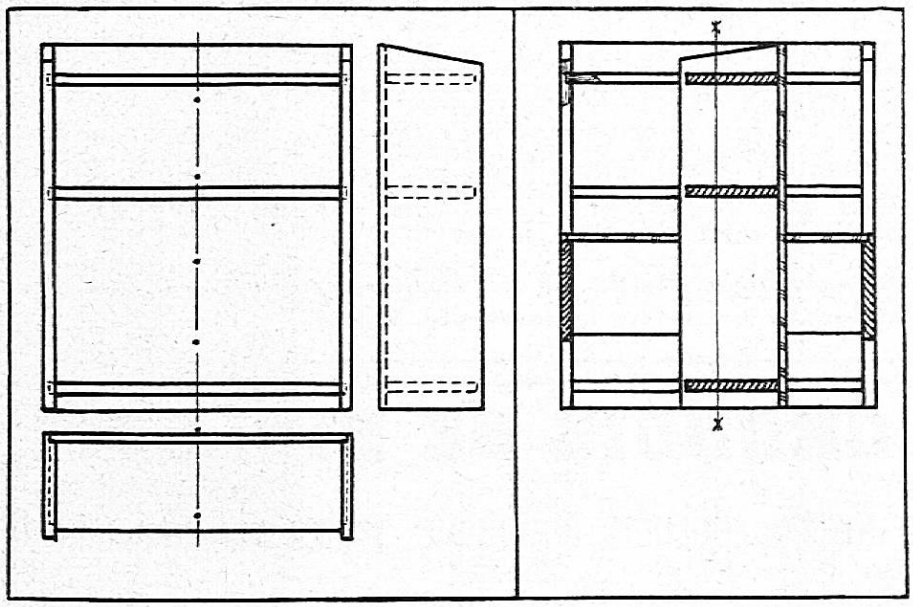


Fig. 3 — *Etagère-bibliothèque en projection géométrale*
1) *Vues* ***séparées***
2) *Vue du profil* ***gauche***

Fig. 4 — *Même meuble en projection « menuiserie-ébénisterie »*
1) *Vues* ***superposées*** *(coupes)*
2) *Vue du profil* ***droit***

De tels dessins — en langage de métier, on dit « dessin sur règle », « dessin de détail » ou simplement «détail » — étant toujours faits en grandeur d'exécution, avons-nous vu, la place ainsi gagnée est appréciable, soit sur la planche à dessin soit à l'atelier même. En revanche, la lecture de ces vues superposées et qui doivent nécessairement s'entrecroiser n'est certes pas chose aisée. Aussi a-t-on pris l'habitude de les colorer diversement ; en *jaune* pour l'élévation (ou simplement trait de crayon), en *rouge* pour le plan, en *bleu* pour le profil (couleurs internationalement admises, sauf erreur). Seules les coupes reçoivent un lavis, les autres détails sont simplement doublés intérieurement d'un trait de la couleur voulue.

L'école — répétons-le — ne peut ignorer délibérément cette technique particulière aux métiers du bois sans manquer à l'une de ses missions : le raccordement avec l'apprentissage professionnel.

Les classes où s'achève la scolarité obligatoire comportant toutes un enseignement manuel, rien de plus facile que d'apporter les correctifs voulus dans le domaine qui nous occupe. Rompus au dessin pratique du géométral grâce à la liaison classe-atelier, les élèves feront sans peine les transpositions nécessaires, surtout si le maître leur montre occasionnellement un vrai « détail » emprunté à l'ébéniste voisin ou, mieux encore, que des explications soient fournies au cours d'une visite chez l'artisan même.

L. Dunand.

Cours de vacances de langue allemande

organisés par l'**Université Commerciale, le Canton et la Ville de St-Gall, à l'Institut sur le Rosenberg, St-Gall. — Ces cours sont reconnus par le Département fédéral de l'Intérieur, Berne: 30 % de réduction sur l'écolage et de 50 % sur les tarifs des C. F. F.**

Cours d'allemand pour instituteurs et professeurs

(18 juillet-6 août). Ces cours et conférences (à l'Université Commerciale) correspondent, dans leur organisation, aux cours de vacances des Universités de la Suisse française et sont destinés aux maîtres et maîtresses de la Suisse française. Certificat officiel de langue allemande. Promenades et excursions. Prix réduit: Fr. 35.—. Une liste des pensions à disposition.

Pour de plus amples renseignements sur les deux cours, s'adresser à la **Direction des cours officiels d'allemand: Institut sur le Rosenberg, St-Gall.**

CROQUIS DE BIOLOGIE

en cartables: en feuilles détachées 10 à 5 cent.

LE CORPS HUMAIN Fr. 5.— ZOOLOGIE Fr. 5.— BOTANIQUE Fr. 3.50

F. FISCHER ZURICH 6
Turnerstr. 14

Fidèle à sa devise: *Toujours mieux*

L'Ecolier Romand

offre à ses abonnés de nouvelles rubriques, des pages humoristiques, un feuilleton palpitant. Les numéros en couleur ont le plus grand succès.

Abonnement annuel:

à **L'Ecolier Romand** **Fr. 3.50**
à **L'Ecolier Romand pour les Cadets** (pour enf. de 6 à 9 ans) **Fr. 2.—**

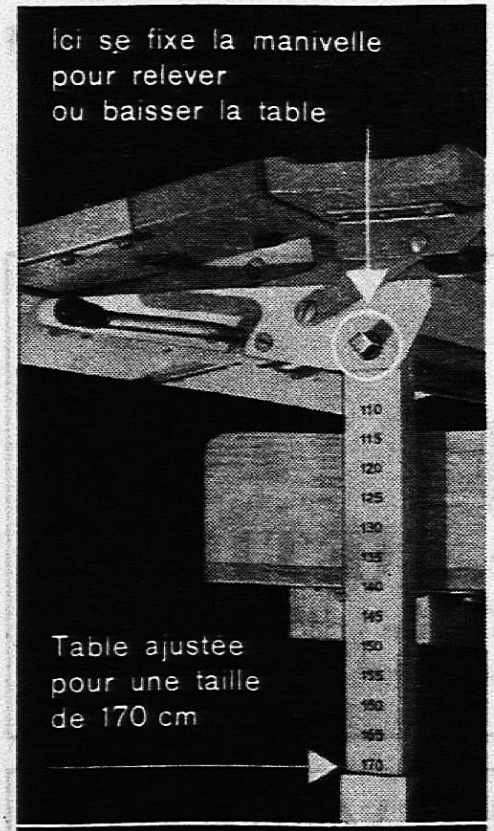
Numéros de propagande gratuits, sur demande, à l'Ecolier Romand, rue de Bourg 8, Lausanne.

Esque un lingue international es possibil?
Si yes, quel lingue selecter? Li brochures
La question d'une langue universelle, Fr. 0.80
L'Occidental en 5 leçons, Fr. 0.80

responde a ti questiones. Ples comendar les a:

INSTITUTE OCCIDENTAL, CHESEAUX s/L.

C. ch. post. II. 1969

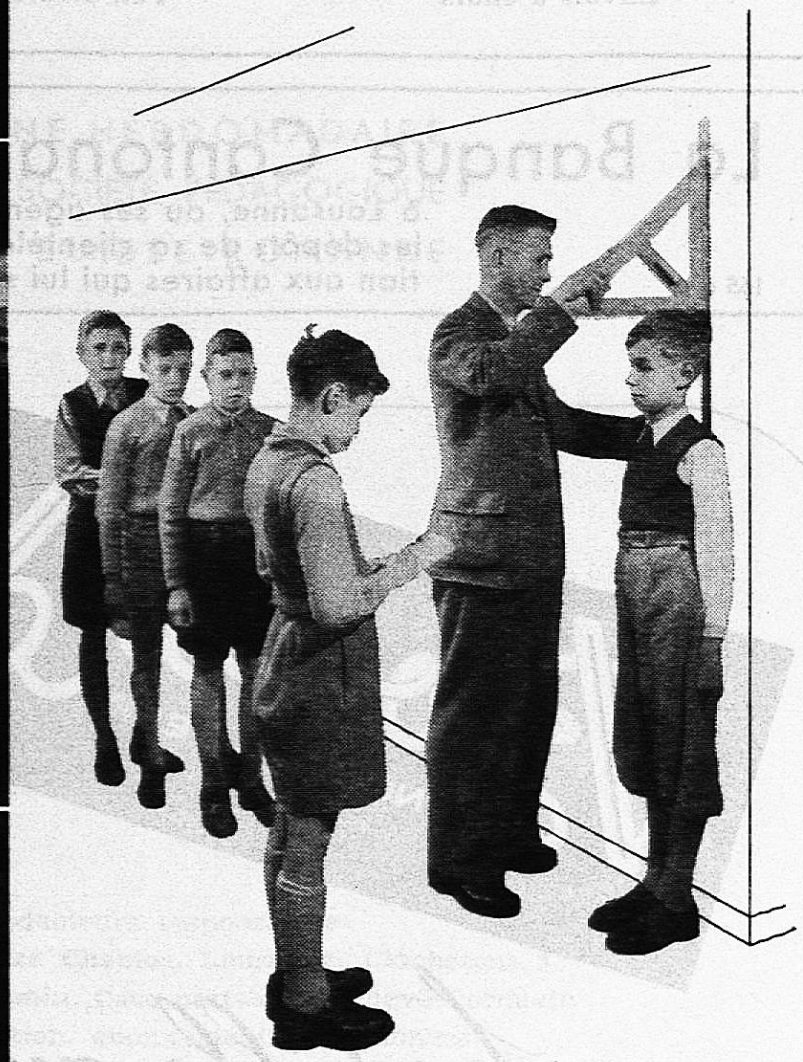


Êtes-vous en possession
de notre liste de références ?

embru

„André Chappuis – un mètre quarante-six"

L'ajustage périodique des pupitres et sièges d'écolier Embru à la croissance des élèves facilite de les habituer à garder une position saine et correcte. Les transports onéreux des bancs lors des changements des classes sont rendus superflus par l'ameublement Embru. Les bancs et les tables „grandissent" à la mesure de l'enfant.



USINES EMBRU SA RUTI (ZCH)

6 Bibliothèque
Nationale Suisse
B e r n e

J. A. – Montreux

Les disques recommandés
par Jacques Burdet, professeur,
dans son nouveau manuel de
solfège « L'accord parfait »
sont en vente chez
Maurice et Pierre FŒTISCH
6 RUE DE BOURG **Lausanne**
Envois à choix Tél. 3.93.60

La Banque Cantonale Vaudoise
à Lausanne, ou ses agences dans le canton, reçoit les dépôts de sa clientèle et voue toute son attention aux affaires qui lui sont confiées.
165 c

MONTREUX, 7 mai 1949 LXXXVe année — N° 18

DIEU • HUMANITÉ • PATRIE

ÉDUCATEUR
ET BULLETIN CORPORATIF

ORGANE HEBDOMADAIRE
DE LA SOCIÉTÉ PÉDAGOGIQUE
DE LA SUISSE ROMANDE

Rédacteurs responsables
Educateur : **André Chabloz**, Lausanne, Clochetons 9
Bulletin : **G. Willemin**, Case postale 3, Genève-Cornavin
Administration, abonnements et annonces
Imprimerie Nouvelle Ch. Corbaz S.A., Montreux, Place du Marché 7, Tél. 6 27 98
Chèques postaux II b 379

Prix de l'abonnement annuel : Suisse Fr. 10.50 ; Etranger Fr. 14.—

Supplément trimestriel : Bulletin bibliographique

Les Diablerets *1200 m.* **Hôtel Terminus** *Tél. 6.41.37*

Point de départ de nombreuses excursions — Salle pour sociétés
Prix spéciaux pour groupe — ***Dortoir moderne avec douche***

A. GISCLON-MICHAUD, chef de cuisine

Lac Retaud *1700 m.* *Tél. 6.41.43*

Les plus belles promenades au pied des hautes montagnes
Floraisons superbes — But de sortie pour écoles — Arrangement pour soupe, couche, petit déjeuner — Rafraîchissements de choix
Dortoir *— Barque — Jeux*

La Direction

Un
but idéal de
course d'école

La Barillette
La Dôle

en télé-siège

Prix spéciaux
pour écoles
et sociétés

Demandez
renseignements
à l'Administration
du chemin de fer

Nyon-St-Cergue-
Morez

Tél. 9.53.37
Nyon

FORTUNA

Compagnie d'Assurances sur la vie, Zurich

SA DEVISE :

CAPITAL FIXE PRIME FIXE

LAUSANNE

Rue St-François, 1

ÉTABLISSEMENT THERMAL
DE

LAVEY-LES-BAINS

Alt. 417 m. MAI-SEPTEMBRE (Vaud)

Source d'eau thermale 48° radio-active (11 unités Mâche), sulfureuse, sulfatée et chlorurée sodique, lithinée
Eaux-mères chlorurées sodiques, biomurées et iodurées-magnésiennes

Bains carbo-gazeux — Hydrothérapie — Douches — Massages
Bains de sable chaud — Lavages intestinaux — Inhalations
Ondes courtes

Indications :

Rhumatismes — Affections gynécologiques — Catarrhes des muqueuses
Artériosclérose — Troubles circulatoires — Phlébites

2 médecins attachés à l'Etablissement, avec laboratoire d'analyses cliniques
Cuisine soignée — Grand parc — Tennis — Pêche

Prière de demander le prospectus au Dir. R. Doudin — Téléphone (025) 5.42.31

Pour vos courses...

La Vallée des Ormonts

avec ses buts aussi nombreux que variés

Quelques suggestions...

Aigle - Leysin - Lac d'Aï
Aigle - Leysin - Pierre du Moëlle - Le Sépey
Le Sépey - Col des Mosses - Lac Lioson
Diablerets - Lac Retaud - Col du Pillon
Diablerets - Palette d'Isenau

Toute une région facilement accessible grâce aux chemins de fer

Aigle - Leysin

et

Aigle - Sépey - Diablerets

Tarifs pour écoliers	*simple*	*retour*
Aigle-Leysin-Feydey	*Fr. 1.40*	*Fr. 1.80*
Aigle-Le Sépey	» *1.15*	» *1.70*
Aigle-Diablerets	» *1.70*	» *2.45*

Sur demande, en cas de participation suffisante, organisation de trains spéciaux

Renseignements : Aigle tél. 2.21.15 et 2.22.15